

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 20 novembre 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 20 novembre 1768, 1768-11-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1439>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. le comte de Redern veut bien se charger, mon cher...

RésuméEnvoi du t. V des Opuscules, peut-être le dernier hors MARS. Attire son attention sur des rép. à des remarques de Lagrange. Son « far niente ». Prix de la Lune, erreurs de Clairaut. Problèmes de Diophante et calcul intégral, Mémoires de Pétersbourg, t. VI. Fontaine et les tautochrones. On a donné la place de Camus à Bossut et non à Condorcet qui ne demeure pas encore à Paris. Mort de Deparcieux. Enverra un troisième mém. sur les lunettes [MARS 1767]. Attend HAB 1762 et HAB 1766.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.74

Identifiant479

NumPappas894

Présentation

Sous-titre894

Date1768-11-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 120-122

Lieu d'expéditionParis

DestinataireLagrange

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 64-65

Description & Analyse


Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris ce 20 nov.
1768

64


M. le Comte de Medem, vous bien se charger, Mon cher, et
illustre ami, de vous remettre ces deux volumes, un pour vous,
l'autre pour l'Académie à qui je vous prie de faire agréer
mon respect. Cet ouvrage sera peut-être le dernier que je publierai
hors des mémoires de l'Académie, car ma santé ne me permet pas
un travail tant soit peu assidu; j'ai même essayé depuis un mois
de ne rien faire du tout, & ma machine s'entre-ouvre si bien que je
n'ai pu tenir de continuer. Je souhaitais que vous trouviez dans cette
nouvelle production mathématique quelques objets dignes de votre
attention; et je suis charmé que le précédent volume ne vous ait pas
désolé. J'ai grande envie de voir votre solution du problème sur le
mouvement d'un corps de figure quelconque; vous verrez dans ce
volume ci p. 498 et 499, quelques uns que j'ai cru utiles pour
intégrer ces sortes d'équations. à l'égard de votre objection sur l'art.
80 de mon 21^e mémoire, j'ai tâché d'y répondre à la page 501
de ce volume. Je crois avoir répondu aussi p. 511 à votre objection
sur la manière de réduire $y^{\frac{2}{3}}$ en série. Vous en jugerez.

Je n'ai donc pas que ma démonstration du principe de la force
d'inertie ne puisse être rendue plus courte & plus simple; mais
je n'ai pas travaillé beaucoup à en chercher une, pourqu'il n'en
semble que le mérite principal de cette démonstration soit
dans l'idée par laquelle elle est fondée, ce qui, ce me semble, est assez
singulier & nouveau si jamais j'ai pu me procurer de faux mérite
qui j'en sois si mécontent en ce moment, je pourrai m'occuper
de cette démonstration. j'ai bien aussi différentes ones dans la
^{simples} fait sur le calcul intégral, mais encore en songeant d'en à
plusieurs fois m'occuper de rien que de ma faute & de la vie animale.
Je puis dire de la géométrie ce qu'Horace dit des vers

Pecuniæ male, si non
optimum erat, verum nequius dormire.

Vous me faites grand plaisir de m'annoncer que vous travaillez au
prix de la lune; j'espère trouver dans vos nouvelles recherches beaucoup
à profiter. je voudrais savoir ce que vous pensez de mes réflexions sur
ce problème, & des moyens que je propose à Clairaut, ce qui me
semble très-riche.

Il y a bien des années, que je me suis vu en l'air plusieurs fois
 l'instants, je crois cette matière d'autant plus intéressante que le calcul
 intégral pourroit en tirer de grands avantages, si je ne me trompe, mais
 j'en suis sûr, de l'avoir trouvée plus difficile qu'elle ne paroit d'abord, et
 j'en ai gardé, par les raisons susdites, de m'occuper en ce moment du
 problème dont vous m'avez parlé. n'y en a-t-il pas une espèce de solution
 dans le VI^e vol. des anciens mem. de l'Académie? Je n'en ai point
 examiné cet endroit, pour n'être pas tenu de m'en occuper.

Vous pouvez, je crois, être tranquille sur les objections de M. Fontaine
 contre votre solution des Tautochrones. j'en avois pris encore la même
 solution quand il a lu son mémoire, & il me sembloit que ses objections
 étoient à faux. Il n'a pu s'empêcher de le dire, je n'ai rien dit, mais
 en cas qu'il en eût ouvert la bouche, j'avois dans ma poche quatre
 lignes toutes prêtes pour le confondre. à l'égard de votre méthode sur
 les maxima, j'en ai connu par après par jure de la solidité des
 objections, mais je n'impose plus à vous qu'à vos adversaires.
 on a donné la place de l'Académie à l'abbé Bossuet, le marquis de

Condorcet l'aurait eue sans difficulté / si l'on étoit à Paris; or l'on veut
la famille ne veut pas qu'il soit adjoint à l'Académie. nous avons
grand besoin de Géomètres. Je voudrois bien que vous fussiez
l'expert, d'autant qu'il nous vaudrait encore une plume par la mort de
M^r. de la Hire. C'est un de ces hommes qu'il est bon d'avoir dans les
académies, afin que les gens en place soient persuadés qu'ils sont
bonnes, à quelque chose.

Je souhaitois que vous eussiez de bonnes pièces sur les verres achromatiques
j'ai donné des formules pour les oculaires; mais les calculs arithmétiques
sont toujours si fatigants si longs qu'il n'y auroit pas si tôt. j'ai
encore un troisième mémoire à vous envoyer sur ce sujet. Il est instructif
mais pas pressé. si j'en ai un exemplaire avant le départ
de M^r. de Nedon, j'espérerois de l'en charger; sinon ce sera par une
autre occasion. à propos j'oublie de vous dire qu'il est ridicule que vous
vouliez payer le port des mémoires de l'Académie qu'on ne vous envoie. cela
n'est ni juste, ni convenable. j'attends avec impatience les volumes
de 1762 et 1766, que j'en ai pas encore, et qui, selon mon calcul,
doivent paraître à présent. adieu, mon cher ami, portez vous bien et
soyez comme vous fûtes, l'homme de la géométrie, qui est encore votre
maître, ce n'est pas une petite chose que d'être une femme.